

## “En marche vers une conscience mondiale, écologique et solidaire, nous vivons la misión comme des disciples de Jésus dans un monde en changement”

### Icône biblique: La samaritaine (Jn 4, 1-43)



Le monde qui nous entoure est continuellement en évolution et en changement. Ne pas seulement la nature et l'univers mais aussi les espaces sociaux, culturels, politiques et économiques. Cette dynamique est une partie essentielle de la vie, mais jamais les changements ont été si rapides et significatifs que dans les deux derniers siècles. Cette réalité défie notre mode de penser et d'agir parce que nous sommes plus habitués à introduire la nouveauté dans notre vie selon un processus, qu'à penser que ce soit le changement le processus naturel qui dynamise notre marche quotidienne.

L'Évangile de Jean, avant de nous raconter la rencontre de Jésus avec la femme samaritaine, nous informe que Jésus avait abandonné le territoire de Judée et rentrait en Galilée à cause de l'incompréhension dont il venait de faire l'expérience de la part de ceux qui s'accrochaient aux choses tel qu'on l'avait toujours et refusaient de s'ouvrir à la nouveauté qu'Il proclamait (Jn 3, 22-4, 3). C'est pourquoi, afin de rendre possible que son message puisse encore être une Bonne Nouvelle pour tous, il se met de nouveau en route.

En traversant la région de Samarie, il fait une halte à Sychar près du puits de Jacob où une femme de la contrée vient pour puiser de l'eau (Jn 4, 7). En tant que juif Jésus se trouve dans un endroit peu sûr, car les juifs et les samaritains s'affrontaient par leur façon différente de comprendre leur religion commune (Jn 4, 9). Le dialogue prend son départ dans une simple demande de Jésus: donne-moi à boire, se présentant ainsi devant la femme sans préjugés et exprimant avec simplicité son besoin (Jn 4,7).

La femme est surprise de l'hardiesse de Jésus et le lui fait savoir: *“Comment! toi qui es juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine?”* (Jn 4, 9). Ces mots traduisent clairement les obstacles que les formes statiques de penser et d'agir génèrent dans la rencontre entre les êtres humains et la prévention instinctive qui nous produit ce qui est différent, ce qui ne répond pas à ce que nous considérons adéquat ou valide. Jésus, de son côté, avec sa simple demande lui propose “de changer les règles du jeu” et d'entamer un dialogue sous une autre perspective, avec de nouvelles questions et des réponses insoupçonnées.

Jésus ne justifie pas son audace, mais la défie de nouveau, remettant en question sa façon conditionnée de voir Dieu et comment elle était incapable de voir la nouveauté qui pouvait surgir de la rencontre: *“Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : ‘Donne-moi à boire’, c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive”* (Jn 4, 10).

La samaritaine a des difficultés pour comprendre les paroles de Jésus parce qu'elle n'est pas capable de les placer dans aucun endroit connu. Elle ne peut les interpréter au selon sa

tradition et sa vie quotidienne: *“Seigneur, tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond. D’où l’as-tu donc, l’eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et y a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses bêtes ?”* (Jn 4, 11-12). Mais le Dieu qui se révèle en Jésus Chris est don, gratuité, gaspillage...vie qui ne se laisse pas attraper dans “les puits” où nous sommes toujours allées boire, où nous rasassions nos questions, rafraichissons nos idées et nos concepts et buvons nos coutumes et rituels chaque jour. Jésus remet en question cette façon d’agir et nous invite à aller à la source tout coule et rien stagne, à cette source *“d’eau jaillissant en vie éternelle”* (Jn 4, 13-14), parce que c’est qui est propre à Dieu n’est pas l’éternelle stabilité mais le dynamisme continu qui nous accueille dans nos circonstances, dans la croissance et les limitations, dans les progrès et les reculs.

La femme découvre enfin la valeur de la proposition de Jésus et la souhaite, mais elle cherche à la recevoir du dehors, que ce soit un autre qui va la lui procurer: *“Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n’aie plus soif et ne vienne plus ici pour puiser”* (Jn 4, 15). Mais Jésus l’invite à faire un cheminement intérieur, personnel, l’accueillant sans préjugés, sans culpabilités (Jn 4, 16-18). Le dialogue avec lui l’entraîne à se rencontrer avec soi-même, avec ses blessures, avec ses peurs, mais aussi ses possibilités et sa richesse. Petit à petit elle découvre en Jésus un horizon plus vaste pour son existence et ose lui poser la question qui va lui permettre de s’ouvrir à une nouvelle conscience d’elle-même et du Dieu qui la soutient: *“Seigneur, je vois que tu es un prophète... Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites: C’est à Jérusalem qu’est le lieu où il faut adorer”* (Jn 4, 19-20).

Jésus en sa réponse lui offre plus qu’elle n’attendait, il lui invite à chercher Dieu plus loin des espaces habituels, des frontières qui séparent le sacré du profane. Elle interroge sur le lieu adéquat pour Dieu dans l’histoire et lui propose de le rencontrer en “esprit et en vérité” (Jn 4, 21-24), c’est-à-dire dans le chemin de la vie, à travers les processus de discernement, selon une nouvelle conscience plus holistique du monde et de l’univers.

Les paroles de Jésus, lues dans notre aujourd’hui, ne dénoncent pas seulement la fausseté d’une religion centrée sur ses propres sécurités, mais elles nous proposent une nouvelle expérience religieuse qui, soutenue par le dynamisme créateur de la Ruah de Dieu, nous pousse à quitter ce qui est connu pour nous ouvrir à accueillir les semences du Royaume sont dans les entrailles de notre monde et nous soutient pour y vivre comme des agents transformateurs et responsables de son présent et de son avenir.

La samaritaine, à travers la rencontré avec Jésus, découvre le plus authentique d’elle même et devient capable de connaître Jésus d’une façon différente, de croire en lui avec une foi renouvelée. Sa découverte la dynamise et la fait quitter le puits et sa cruche et rentrer à sa ville avec un nouveau regard et une parole d’annonce (Jn 4, 28-29).

Nous aussi, aujourd’hui, nous avons besoin de nous laisser rencontrer et surprendre par Jésus et de consentir que le meilleur de nous mêmes éclore, se recrée et ainsi que nous puissions, comme la samaritaine, abandonner les cruches où nous avons toujours bu et donné à boire, afin de confier dans la source de vie éternelle qui jaillit de notre intérieur (Jn 4,14) et qui nous rend capables de marcher avec espérance et passion par des chemins que personne n’a encore empruntés, pour comprendre et accueillir les nouveaux espaces de vie et de mission qui sont en train de surgir dans notre monde.

La rencontre de cette femme avec Jésus l'a rendu disciple et l'expérience vécue auprès de lui, lui a donné la force d'annoncer et de convoquer à d'autres à la mission (Jn 4, 39-42). Son dialogue avec lui l'a mené au delà du connu, brisant les frontières qui l'enfermaient dans sa faiblesse, dans ses préjugés, et l'a fait sortir de petits murs de sa maison et des sentiers usés par où elle avait marché jusque là, pour la mettre en route et l'intégrer dans une communauté plus large, celle de ceux qui suivent Jésus, qui était appelée à parcourir d'autres lieux, à s'incarner dans d'autres cultures, à relever de nouveaux défis avec de nouvelles stratégies et devenir ainsi agent de transformation par les sentiers de l'histoire.

En tant que celles qui suivent Jésus, nous aussi, nous sommes invitées comme elle, à nous laisser séduire de nouveau par le dynamisme du Royaume, à faire partie de communautés créatives, audacieuses, prophétiques qui "à partir d'une conscience mondiale, écologique et solidaire" font tout pour relever les défis de notre monde et offrir une parole croyante qui aide les autres à découvrir Dieu qui soutient leurs vies.

Carmen Soto